

# **La poésie du XIX<sup>e</sup> siècle au XXI<sup>e</sup> siècle**



# Je révise et je me perfectionne

## I. Problématiques liées à l'objet d'étude

### 2.1 Les particularités du genre poétique

La poésie se définit traditionnellement par un savant mélange entre fond et forme, entre « son et sens » (Paul Valéry). Le mot poésie vient du grec *-poien* qui signifie –créer, fabriquer. La forme souvent brève, très structurée, propose un travail de la langue particulièrement précis. L'ensemble forme un sens clos qui s'appuie sur une grande utilisation de figures de style, de sens figurés et imagés rendant parfois la compréhension opaque. L'aspect sonore et musical est créé par l'emploi des règles de versification.

Les formes plus modernes tendent à briser ses règles fixes, à relativiser le rythme parfait pour aller vers une écriture plus libre.

### 2.2 Les thèmes poétiques

Longtemps considérée comme le genre noble par excellence, l'écriture poétique fut le modèle esthétique d'un grand nombre d'auteurs. C'est pourquoi divers genres sont versifiés, tels que l'épopée, la fable et le théâtre au XVII<sup>e</sup> siècle. Cette noblesse s'articule également avec les thèmes traditionnels exploités en poésie, nommés *topoi* (un *topos* = lieu commun en grec). Les *topoi* majeurs relèvent de l'universalité des sentiments et questionnements humains comme l'amour, la mort, le temps, la mélancolie ou encore la nature. Jugés dignes d'être traités par la poésie, ces thèmes sont parfaitement exploitables par le lyrisme fréquemment lié à la création poétique.

À l'image des formes, la poésie moderne se libère progressivement des thèmes traditionnels ou d'une façon trop convenue de les traiter. Ainsi, des éléments prosaïques sont exploités dans des textes plus récents.



### 2.3 Les fonctions de la poésie

Le questionnement posé quant à l'utilité de la poésie suit le débat plus général sur l'art. Les teintes de lyrisme et les topoï traités la rendent très utile pour un traitement universel des sentiments et réflexions existentielles par la bascule entre l'individuel et le collectif. C'est ainsi que les images du poète prophète de Victor Hugo ou du poète voyant d'Arthur Rimbaud sont exploitées. Elle est également perçue comme une arme argumentative efficace puisque son aspect musical et sa brièveté peuvent servir une cause ou intégrer facilement la mémoire collective.

Le genre poétique peut néanmoins être perçu comme inutile. Le mouvement littéraire du Parnasse développé au XIX<sup>e</sup> siècle par Théophile Gautier prône par exemple la théorie de « l'art pour l'art » dans laquelle la poésie est dénuée de toute fonction utile. Elle ne doit être écrite qu'à des fins esthétiques ou comme prouesse d'un travail verbal précieux.

Notons que la poésie est un genre très paradoxal. Elle est à la fois le plus codifié et le plus proche de l'intériorité. Le sentiment humain est traditionnellement lié à quelque chose de non maîtrisable, or la poésie l'exploite de manière normée. Ceci pose dès lors la question de la légitimité et de l'efficacité des contraintes d'écriture.

#### Conseil

Face à une poésie, soyez très attentifs à la forme et au fond. Regardez s'ils relèvent des moutures traditionnelles ou non. Pour la forme, regardez si les règles de versification sont respectées. Concernant le fond, vérifiez le registre du lexique, la manière dont un thème est amené.

## 2. Définitions

- **Versification** : ensemble des règles qui régissent la poésie classique. Il y a parmi ces règles la longueur des vers, également appelés mètres. Les trois types les plus fréquents sont l'alexandrin (12 syllabes), le décasyllabe (10 syllabes) et l'octosyllabe (8 syllabes). Attention aux –e muets : on les compte devant une consonne ; on ne les compte pas devant une voyelle ni en fin de vers.

- **Rimes :** les rimes constituent le ou les même(s) son(s) en fin de vers ou à l'intérieur du vers. Les trois types de schémas de rimes les plus fréquents sont : les rimes suivies (AA BB), les rimes croisées (ABAB CDCD) et les rimes embrassées (ABBA CDDC). La reconnaissance d'un type de rimes n'apporte pas forcément de plus-value au sens du texte. Néanmoins, elles peuvent mettre en évidence certains mots à la symbolique plus forte dans le texte.
- **Strophe :** unité de plusieurs vers qui forment un ensemble en suivant souvent un schéma de rimes. Les strophes les plus fréquentes sont : le distique (2 vers), le tercet (3 vers), le quatrain (4 vers), le sizain (6 vers). Le sonnet, forme très classique en poésie depuis la Pléiade, est composé de deux quatrains et de deux tercets.
- **Diérèse et synérèse :**
  - La diérèse est le fait de compter en 2 syllabes une suite de deux voyelles habituellement comptées en une. Exemple : le mot –violon donnerait –vi/olon Cela crée un effet d'insistance qui met le terme en valeur.
  - La synérèse est l'opération inverse. C'est le fait de compter en 1 syllabe une suite de deux voyelles. Exemple : on ne compte qu'une syllabe pour les mots –ciel, -nuit.
- **Césure et hémistiche :** une césure est une coupe dans un vers. Elle se nomme hémistiche pour l'alexandrin et se situe à la sixième syllabe, soit au milieu du vers. Si elle est une pause dans la lecture, elle permet également de mettre en relief un terme important.
- **Prosaïque :** est prosaïque ce qui n'est pas poétique ou qui n'est pas jugé digne d'être traité en poésie. On assimile le prosaïsme à quelque chose de plus concret ou terre à terre que le poétique. Une des particularités de la poésie moderne est d'avoir intégré du prosaïsme dans le champ de création poétique.



# Parcours de lecture 1

Victor Hugo, *Les Contemplations*, livres I à IV  
Parcours de lecture : les Mémoires d'une âme

## I. Principaux axes du parcours de lecture

### 1.1 Présentation de l'auteur, de l'œuvre et du contexte littéraire

#### a. Victor Hugo et la place des *Contemplations* dans son itinéraire d'écriture

Figure emblématique de la littérature française, Victor Hugo (1802-1885) domina le XIX<sup>e</sup> siècle en se déployant tant dans la vie culturelle que dans la vie politique.

Si Hugo est resté dans la postérité la figure centrale du mouvement romantique, il a tout le long du siècle manipulé voire renouvelé tous les genres et registres traditionnels littéraires. La bataille d'*Hernani* en 1830 signe le début d'un succès théâtral que ses drames romantiques viendront confirmer en posant un genre nouveau. L'écriture romanesque est également multiple. Le souffle romantique de *Notre-Dame de Paris* (1831) cohabite dans son œuvre avec le réalisme social des *Misérables* (1862). Sa poésie, marquée par le lyrisme est un symbole du romantisme, des *Rayons et des Ombres* (1840) jusqu'aux *Contemplations*.

Une partie de son œuvre coïncide avec ses engagements politiques. Hugo se définit rapidement dans la figure du poète prophète faisant de la littérature une « tribune », un lieu de réflexions et d'idées. Son opposition à Napoléon III après le coup d'État de 1851 lui vaut un exil sur les îles anglaises de Jersey et Guernesey où sont écrits *Les Châtiments*, œuvre poétique pamphlétaire. Après la polémique viendra le temps du retour sur soi que l'isolement accroît et naîtront les *Contemplations*.

Bien avant cette révolte politique, en 1843, Hugo perd sa fille Léopoldine, noyée dans la seine avec son mari Charles Vacquerie près de Villequier. La douleur qui s'empare de l'auteur est tout d'abord muette. L'élaboration des *Contemplations* sera longue et reprendra des textes antérieurs à la mort de sa fille, moment autour duquel toute l'œuvre sera néanmoins organisée.

#### Construction des *Contemplations* :

- Textes écrits entre 1833 et 1843 : *Aurore*, *L'âme en fleur*, *Des luttes et des rêves*

- Textes écrits à partir de 1843, liés à la mort de Léopoldine. Le chapitre IV *Pauca meae* lui est consacré.
- Textes écrits de 1852 à 1855, liés à l'exil

**b. Le romantisme : points sur un mouvement littéraire et culturel**

- Le romantisme est un mouvement européen qui s'établit en France à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle jusque dans les années 1850.
- On place traditionnellement le romantisme contre la rationalité et le culte de la norme esthétique du classicisme et contre l'universalisme des Lumières intégralement tournées vers le Bien commun. Néanmoins, la réalité s'avère moins figée et certaines œuvres vont démentir ce cadre.
- Le Romantisme place l'individu et ses sentiments au centre des œuvres. Il est lié à un malaise profond d'une partie de la société dominée par une angoisse nommée le « mal du siècle » due aux pertes de repères et aux tourments historiques.
- Si tous les genres sont touchés et renouvelés par le Romantisme (« sublime et grotesque » au théâtre via le drame romantique qui se détache de l'idée de perfection classique, essor du roman historique) c'est la poésie qui en sera la plus représentative au vu de la place laissée à l'affect de l'individu et de l'emploi permanent du registre lyrique.
- Le lyrisme, défini comme l'expression personnelle des sentiments, est accompagné d'une forte présence de la nature vue comme un refuge et porteur de réflexion existentielle. Le « je » lyrique met en scène un « moi » tourmenté aux prises avec les questionnements sur le temps, l'amour, la mort. *Les Contemplations* constituent à ce titre un exemple parfait de cette poésie romantique où le « je » lyrique et angoissé du poète retrace un itinéraire de vie partagé dans l'écriture.
- L'idée de perfection et de norme est ébranlée. L'écriture romantique laisse place à une liberté métrique plus grande en refusant par exemple l'emploi systématique de l'alexandrin. En outre, à la perfection de l'individu se substitue une conscience des défauts humains en acceptant le médiocre, le laid ou le grotesque.

**1.2 Les Mémoires d'une âme : parcours des livres I à IV des *Contemplations***

« C'est ce qu'on pourrait appeler, si le mot n'avait quelque prétention, *les Mémoires d'une âme* ».

C'est par ces mots que Victor Hugo définit dans sa propre préface le projet de son recueil. L'itinéraire de lecture de l'œuvre s'inscrit ainsi pleinement dans l'itinéraire d'écriture du poète.



Hugo montre également que cette œuvre tente de s'approprier le questionnement existentiel de l'expérience humaine de l'angoisse, celle de « l'énigme du berceau » et de « l'énigme du cercueil ». Un rapport au temps et à l'infini s'établit dans le recueil structuré par un dialogue permanent entre passé et présent.

#### a. Mémoires et mémoire

Le terme *-mémoire* est intéressant car différents sens se superposent et permettent d'accéder à une compréhension globale de l'œuvre.

- La mémoire (nom féminin) renvoie à l'ensemble de souvenirs constitués dans le patrimoine mental de chaque humain et a donc trait au passé de celui-ci. La mémoire entre de fait dans la construction de chacun et possède un caractère sélectif puisque tous les éléments d'une vie ne peuvent être retenus. Cette limite sélective pose évidemment la question de la véracité de ces éléments et des conditions de leurs choix.
- Le mémoire (nom masculin) renvoie au caractère écrit, manuscrit des éléments constituant un ensemble. L'acte d'écriture inclut de fait une réflexion à destination de soi mais aussi d'un public. Ceci implique une distance prise avec les souvenirs et sentiments et permet la compréhension de ce dialogue entre présent et passé.

#### b. Une écriture lyrique

Le lyrisme de l'écriture romantique est le registre central du recueil et suit les mouvements de cette âme :

- énonciation à la 1<sup>re</sup> personne.
- marques de la subjectivité (lexique des sentiments, marques affectives)
- les TOPOI (thèmes traditionnellement employés en poésie) renvoient aux émois de l'âme : temps qui passe, mort, amour.

Présence de la nature comme cadre de réflexion sur le temps et l'infini et lieu de refuge.

#### c. Le temps

– Le rapport au temps est central et nourrit le questionnement. Hugo propose deux grandes parties : *Autrefois* (poèmes écrits avant la mort de Léopoldine) et *Aujourd'hui* (à partir du livre IV « *Pauca meae* » dédié à sa fille). La mort est donc bien l'élément structurant l'ensemble et point de départ de son questionnement. Les textes écrits avant la mort de Léopoldine mettent en scène un « je » lyrique conscient au présent d'un bonheur passé et de sa fragilité. A partir du livre IV, le ton est plus sombre et la parole questionne les actes du passé mettant en avant le bien-fondé moral d'une vie meurtrie. Les élans mystiques renvoient à la fois à un appel et à la question de la rédemption. La mémoire agit et sélectionne ce que l'âme pose de valeureux et de douloureux. Le mélange des temps est fortement

présent dans les textes. Dans le poème « Trois ans après », le présent de l'indicatif évoque un moment de l'âme lasse aux prises d'une douleur et le passé l'ensemble des accomplissements d'une vie :

« Il est temps que je me repose ;  
Je suis terrassé par le sort. [...]   
Pourquoi m'appellez-vous encore ?  
J'ai fait ma tâche et mon devoir.  
Qui travaillait avant l'aurore,  
Peut s'en aller avant le soir. »

#### d. Le parcours intérieur

La mémoire de cette âme qui s'exprime dans l'écriture lyrique suit un parcours reprenant une partie de la vie du poète, allant de la nostalgie à l'angoisse. La construction du recueil évoquée en amont correspond à ce parcours intérieur. La colère a laissé place à la tristesse et c'est pour Hugo exilé une période sombre de doute qui s'ouvre.

Dans le poème « Lise », le poète personnifie les « jeunes amours, si vite épanouies » et laisse place à la nostalgie du bonheur perdu et des sentiments primitifs et naïfs. Cette douceur amoureuse est située dans la vie d'Hugo peu de temps avant la mort de sa fille, point de bascule.

Cette nostalgie laissera la place dans cet itinéraire à une angoisse profonde face au temps qui passe et au sentiment de vide. Ainsi dans le poème « Veni, vidi, vixi » dans lequel Hugo reprend la parole de César en transformant le *-vici* (j'ai vaincu) en *-vixi* (j'ai vécu), le « je » lyrique prend des accents tragiques et mystiques et c'est un poète tourné vers la mort qui s'exprime :

« Oh Seigneur, ouvrez-moi les portes de la nuit,  
Afin que je m'en aille et que je disparaisse ! »

Ce parcours intérieur et spirituel, qui amène à une réflexion existentielle, dépasse le simple cadre de la parole individuelle pour tendre à une portée universelle. Hugo se fait ici prophète et voyant avant l'heure en utilisant ses mémoires pour en faire une mémoire commune du sentiment, de la douleur et de la réflexion humaine. Les impératifs par lesquels il enjoint le lecteur sont nombreux et montrent la conscience de la douleur des autres et du destin global des âmes. Le poème « Melancholia » met en scène un poète qui appelle une foule à regarder la douleur humaine par le portrait d'une femme misérable et de son enfant. *Les Contemplations* sortent d'un individualisme pur en allant vers le commun, faisant de cette œuvre à la fois la somme et le crépuscule du romantisme.